

Vidéo sur Module [Communier](#) et [Au cœur du mystère de la messe](#)

Les questions d'enfants sont en caractères gras.

Que fêtent les juifs à Pâque ?

A pâque, les juifs fêtent la libération de l'esclavage. Cette fête s'appelle Pessah. C'est une des trois fêtes de pèlerinage les plus importantes du judaïsme.

Que veut dire Pessah ?

Le mot Pessah signifie « pâque ». Ce mot vient de « passer ». Les juifs relisent le livre de l'Exode et se rappellent qu'ils étaient esclaves en Egypte. Le Seigneur les a fait passer, il les a libérés et leur a donné la Torah, sa Loi d'amour. Ils fêtent le Seigneur qui les rend libres aujourd'hui.

Qu'a-t-elle de particulier cette fête ?

Le 14 Nissan, la veille de pâque, toutes les familles juives doivent rechercher dans tous les recoins de la maison, de la voiture, le « hamets » pour le brûler.

Qu'est-ce que le « hamets » ?

Ce sont des céréales. Le hamets représente le péché. C'est pourquoi il faut s'en débarrasser.

Font-ils un repas de fête ?

Oui, ce repas s'appelle le seder. C'est un repas de fête familial. Le 15 Nissan, le soir de pâque les familles consomment le repas, le Seder, dans un ordre bien précis et avec des aliments bien précis.

Comment se déroule le repas ?

Le père de famille bénit une coupe de vin qui symbolise la joie de la fête.

Il bénit aussi les convives. Tous les convives mangent ensuite le Karpas, des herbes vertes trempées dans de l'eau salée. Il fend en deux un des 3 pains.

Pourquoi du pain ?

Il y a trois pains sans levain qu'on appelle Matsot. Ils symbolisent les pains que les hébreux n'ont pas eu le temps de faire lever avant leur sortie d'Egypte. On coupe en deux l'un des pains pour symboliser la séparation des eaux de la Mer Rouge. Il représente aussi le pain de misère, misère de l'esclavage.

Le père de famille remet la plus petite partie du pain à sa place dans le plat entre deux serviettes, ensuite, il prend l'autre morceau, l'enveloppe dans une serviette blanche, la charge sur son épaule comme s'il portait un lourd fardeau et va la cacher sous un coussin.

Ensuite, le plus jeune enfant de l'assemblée pose quatre questions, comme vous le faites aujourd'hui.

Pourquoi faut-il poser des questions ?

Pour comprendre le sens de cette fête. Le père de famille fait le récit de la fuite d'Egypte des hébreux, il montre comment Dieu les a sauvés et rendus libres. Les enfants comprennent ainsi que Dieu sauve et libère toujours, même aujourd'hui.

Puis le père coupe un autre pain sans levain et le donne à manger à tous.

Ensuite tous prennent des herbes amères (le Maror) qu'ils trempent dans la pâte brune sucrée (le Harosset) et les mangent. Les herbes amères représentent l'amertume de l'esclavage de l'Égypte. Le Harosset, c'est en souvenir du mortier utilisé par les esclaves hébreux pour construire les villes de Pharaon.

Vient alors le repas proprement dit, au cours duquel on boit les deuxième et troisième coupe de vin qui ont été bénies.

Mange-t-on de l'agneau comme dans le repas de l'exode ?

Sur le plateau du seder, nous trouvons le Zaroah : un os avec un peu de viande grillée pour se souvenir de l'agneau pascal, qui a versé son sang pour sauver les premiers nés des enfants hébreux.

Il y a le Beitsa : c'est un œuf

Pourquoi un œuf ?

Parce que l'œuf représente la vie.

Le vase d'eau salée (mé-mélah) symbolise les larmes versées par les Fils d'Israël en Egypte.

Comment ce repas se finit-il ?

A la fin du repas, on ressort le morceau de matsa caché sous les coussins, on le brise et on en distribue à tous les participants.

On récite alors les bénédictions et les psaumes du Hallel tout en buvant la quatrième coupe de vin.

Le seder se termine avec quelques chants traditionnels.

Et pour conclure la soirée, les convives finissent par ces mots : « L'an prochain à Jérusalem ».